

ANTOINE LAURENT RUQUIER
& JEAN-MARC DUMONTET

théâtres
parisiens
associés

Laurent Ruquier & Jean-Marc Dumontet
présentent

**CHANTAL
LADESOU**

SIMONE
BERRIAU

**PEAU DE
VACHE**

DE **BARILLET ET GREDY**

MISE EN SCÈNE **MICHEL FAU**

GRÉGOIRE BONNET

ANNE BOUVIER URBAIN CANCELIER

MAXIME LOMBARD STÉPHANIE BATAILLE GÉRALD CESBRON

DÉCOR **BERNARD FAU** ASSISTÉ DE **NATACHA MARKOFF** COSTUMES **DAVID BELUGOU** LUMIÈRES **JOËL FABING** MAQUILLAGES **PASCAL FAU** ASSISTANT MISE EN SCÈNE **DAMIEN LEFEVRE**

Marion que l'on surnomme "peau de vache" depuis son enfance, surveillance, discute, contrôle tout... jusqu'aux maîtresses de son mari, Alexis. Lui, violoncelliste de renommée internationale, est calme, sûr de lui et de son talent, mais aussi lâche lorsqu'il s'agit d'affronter sa femme. Ils forment un couple apparemment harmonieux jusqu'au jour où Pauline, une journaliste douce et séduisante, fait irruption dans leur vie... Qui sera la plus "peau de vache" des deux ?

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

La représentation de *Peau de vache* de Barillet et Grédy à sa création a été pour moi une révélation ! Je devais avoir à peine onze ans, la folie burlesque qui émanait de cette pièce et le jeu sophistiqué et déjanté de Sophie Desmarets m'avaient bouleversé... Sophie Desmarets ne parlait pas elle chantait son texte, sa diction déclamatoire et sa gestuelle quasi baroque, provoquaient les rires et fascinaient les foules.

J'ai une passion pour Barillet et Grédy, le succès de *Fleur de Cactus* il y a un an a prouvé que leur théâtre avait traversé le temps et qu'ils étaient devenus des auteurs classiques de la comédie.

Dans *Peau de vache*, c'est une peinture haute en couleurs d'une certaine société des années 70 qu'ils nous offrent. Avec ce léger décalage drolatique qui n'appartient qu'à eux, ils décortiquent les pulsions de l'être avec ses contradictions, ses doutes et ses mystères. C'est peut-être avant tout cette image chaotique et imprévisible de l'âme humaine qu'ils nous montrent en gros plan, qui provoque le rire !

Nous avons imaginé un univers bucolique, naïf et surréaliste pour servir d'écrin à cette peinture de mœurs décapante... Pour la troisième fois la direction de ce lieu magique qu'est le Théâtre Antoine me permet de réaliser un de mes délires les plus facétieux avec une distribution survoltée !

Chantal Ladesou est un phénomène théâtral qui me fascine... sur scène, sa représentation de la vie devient un vertige !

Chantal Ladesou est un phénomène théâtral qui me fascine... sur scène, sa représentation de la vie devient un vertige ! Elle est une des rares actrices à posséder la démesure musicale, les contrastes vocaux et la folie onirique indispensables pour incarner ce répertoire.

Autour d'elle, j'avais besoin du charme corrosif de Grégoire Bonnet, de la virtuosité psychotique d'Anne Bouvier, de la dérision poétique d'Urbain Cancelier, de la démence raffinée de Maxime Lombard, de l'audace ciselée de Stéphanie Bataille et de l'humanité cubiste de Gérard Cesbron, pour servir l'élégante farce philosophique de messieurs Barillet et Grédy.

Michel Fau

L'HISTOIRE DE LA PIÈCE

Créée en 1975 par la grande Sophie Desmarets et quelque peu inspirée par elle au dire de son propre mari, *Peau de vache* triompha six cent soixante et une fois pour s'en voir interrompre brutalement le cours des représentations en plein succès. N'en pouvant plus, au bord de la déprime, la vedette déclarait : "On ne demande pas à une dactylo de taper six cent soixante et une fois la même lettre !" Nombre de célèbres comédiennes, dont Lauren Bacall, furent tentées par le rôle avant que d'y renoncer, par peur d'être confondues avec lui et d'y perdre leur popularité.

NOTE DE L'AUTEUR

Marion, l'héroïne de *Peau de vache*, un surnom dont l'ont gratifiée ses frères, affirme "qu'une bonne vacherie, ça réveille. Les gens sont si endormis ! Et puis ça purifie l'atmosphère !". Exclusive, **mi Mégère, mi Alceste**, elle défend son territoire, c'est à dire son mari, illustre virtuose, dont elle gère la carrière et contrôle les incartades d'une main de fer.

À ses côtés, et en contrepoint, une jeune femme vulnérable et sensible, **Pauline**, n'est qu'indulgence et complaisance. **Elle adore tout et tout le monde**. Est-elle réellement bonne pour autant ?

Comment Marion, cette maîtresse femme toujours si lucide va-t-elle se laisser piéger par cette nouvelle venue avant de découvrir que la douceur vénéneuse de celle-ci va jusqu'à mettre en péril l'équilibre de son couple ?

La gentillesse dissimule souvent l'indifférence, l'hypocrisie, la lâcheté et le mensonge. La méchanceté réclame davantage de sincérité et de courage. Quel bénéfice trouve-t-on à dénoncer des défauts qui ne font pas toujours plaisir à entendre ? Parce qu'elle dit à chacun ses quatre vérités avec

une franchise abrupte, parce qu'elle bouscule, voire brutalise ceux qu'elle aime le mieux, **Marion est-elle aussi méchante que le prétendent son mari, le volage et fuyant Alexis, Cazenave, le vétérinaire revenu de tout, monsieur Colinet, l'irascible voisin ?**

Et ceux-là même qui s'en plaignent, ne trouvent-ils pas dans cette prétendue méchanceté une justification à leurs faiblesses, un rempart protecteur, une force stimulante et tout simplement la source de leur bonheur ?

Pierre Barillet

Une bonne vacherie, ça réveille. Les gens sont si endormis ! Et puis ça purifie l'atmosphère !

BARILLET ET GRÉDY

Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy se rencontrent dans les années 1950. Ensemble, ils écriront une trentaine de pièces de boulevard dont *Le Don d'Adèle* (plus de mille représentations), *Fleur de Cactus* ou encore *Quarante carats* jouées également à Broadway. Depuis dix ans, leurs pièces reviennent sur le devant de la scène : après *Potiche* adaptée au cinéma par François Ozon, *l'Or et la Paille* présentée au Théâtre du Rond-Point en mars 2015, *Fleur de Cactus* a triomphé la saison dernière au Théâtre Antoine : Molière de la comédienne pour Catherine Frot et six nominations aux Molières 2016.